

NOTES SUR DES ROSACÉES D'EXTRÊME-ORIENT,

PAR M. J. CARDOT.

---

1

GEUM ALEPPICUM Jacq. (*G. strictum* Ait). — Corée : ile Quelpaert (Faurie, 1907; n<sup>os</sup> 1570-1571); Pyeng-yang (Faurie, 1901; n<sup>o</sup> 101). Sakhalin : environs de Korsakof (Faurie, 1908; n<sup>o</sup> 585). Tonkin : Cha-pa (Haute-feuille).

Espèce très répandue en Chine et dans tout l'Archipel japonais. L'abbé Faurie a récolté dans plusieurs localités du Japon, ainsi qu'à l'île Sakhalin, une forme remarquable par les divisions du calice très allongées (n<sup>os</sup> 715, 2073 et 4942 du Japon; n<sup>o</sup> 584 de Sakhalin). Certains échantillons paraissent tenir le milieu entre le *G. aleppicum* et le *G. japonicum* Thunb.; tels sont, notamment, les n<sup>os</sup> 2072 et 5777 de l'abbé Faurie.

GEUM FAURIEI Lévl., in Fedde, *Repert.*, VIII, p. 281. — Cette espèce, très sommairement décrite par M<sup>sr</sup> Léveillé sur un spécimen provenant de l'île Sakhalin, a été récoltée également au Japon par l'abbé Faurie, au bord du lac de Sobetsu, en septembre 1887, et à Sorachi en juillet 1898 (n<sup>o</sup> 2069). Voisine du *G. japonicum* Thunb., elle en diffère par le développement extraordinaire du segment terminal des feuilles radicales, très grand, orbiculaire-cordiforme et large de 12 à 17 centimètres, les autres segments petits, ovales, les plus grands longs de 2 à 2 cm. 5 au plus. Elle paraît très voisine aussi du *G. macrophyllum* Willd. de l'Amérique boréale occidentale, indiqué également à Sakhalin et au Kamtschatka, mais en diffère encore par le développement plus grand du lobe supérieur des feuilles radicales.

WALDSTEINIA SIBIRICA Tratt. — Paraît assez répandu au Japon, où l'abbé Faurie l'a récolté dans plusieurs localités du Nippon et d'Yéso.

FRAGARIA NILGERRENSIS Schlecht. — Yunnan : Mongtse (Tanant, 1893); Yunnan-sen, mont Tchang-chan (Ducloux, 1905; n<sup>o</sup> 3305); Tongtchouan, 2500-3000 mètres (Maire). Su-tchuen oriental, district de

Tchen-kéou-tin, 1400 mètres (Farges, n° 673). Kouy-Tcheou : Hin-y-hien, Kouy-yang, etc. (Bodinier, 1897 et 1898; n° 1531 et 2257). Western China, S. Wushan (Wilson, n° 612). Il faut rapporter aussi à cette espèce les échantillons récoltés par le D<sup>r</sup> Henry à Ichang, province de Hupeh (n° 1749) et dans le Szechwan (S. Wushan) [n° 5304 A], qui ont été distribués sous le nom de *F. eliator* Ehrh.

Le *F. nilgerrensis* se reconnaît à sa villosité très abondante et très étalée (généralement jaunâtre) et à son calice dressé, appliqué contre le fruit, rarement étalé, jamais franchement réfléchi, ce qui le distingue du *F. eliator*. Le fruit est blanc ou à peine rosé à la maturité. Les divisions du calice sont en nombre variable (de 10 à 15). Sur la plante originale, des Nilgherris, les pétales sont un peu velus, caractère qui fait défaut sur les échantillons de Chine. Les folioles des feuilles sont tantôt toutes sessiles, comme le dit Gay dans sa description du *F. nilgerrensis* (*Ann. Sc. nat.*, sér. IV, VIII, 206), tantôt les latérales sessiles, la médiane pétiolulée, tantôt enfin toutes pétiolulées; ces variations s'observent également sur les échantillons provenant des Nilgherris.

La plante récoltée à Tong-tchouan par M. Maire est probablement le *F. Mairei* Levl., in Fedde, *Repert.*, XI, p. 300, qui ne me paraît pas pouvoir être distingué du *F. nilgerrensis*.

FRAGARIA VESCA L. — Thibet oriental : Ta-tsien-lou, principauté de Kiala, bois, pelouses (Soulié, 1893; n° 967). Corée : Hallaisan, forêts, alt. 1000 mètres et au delà (Faurie, 1907; n° 1598).

Ces échantillons ont les poils des pétioles, des tiges et des pédoncules très étalés, ce qui les rapproche du *F. eliator* Ehrh., dont ils diffèrent par la taille, le port et les autres caractères; Franchet a déjà signalé la même forme au Yunnan. Sur la plante d'Hallaisan, les divisions du calice sont parfois dentées.

FRAGARIA INUME Makino, in *Bot. Mag. Tokyo*, XXI, p. 156. Inuma, *Somoku-Dzusesu*, IX, pl. 28! — Japon : Iwagisan (Faurie, 1886; n° 1020); montagne de Hakkoda (Faurie, 1886; n° 872); Shimi-dzu-togé (Faurie, 1888; n° 2392); montagnes d'Yesashi (Faurie, 1889; n° 3895).

Cette plante se reconnaît immédiatement au nombre des pièces florales (calice à 14-16 divisions, corolle à 7 ou 8 pétales). La villosité est beaucoup moins abondante que chez *F. nilgerrensis*, et le calice est réfléchi à la maturité. La planche du recueil japonais *Somoku-Dzusesu* est très exacte.

FRAGARIA MOUPINENSIS Card. *comb. nova* (*Potentilla moupinensis* Franch.). — Thibet oriental : Tsekou, haut Mekong (Soulié, n° 1566); Ta-tsien-lou et Tongolo, principauté de Kiala (Soulié, 1892; n° 450); même

localité (Mussot, 1898). Yunnan : Yunnan-sen (Ducoux, 1908; n° 5683). Western China : mont Omi (Wilson, 1904; n° 4854).

Cette plante, que Franchet plaçait dans le genre *Potentilla*, est certainement un Fraisier, ainsi que le prouvent les fruits en voie de développement de quelques-uns de nos échantillons. Les petites folioles accessoires sont parfois situées sur la partie inférieure des pétioles, au lieu d'être très rapprochées des trois grandes folioles, comme sur le type de Franchet; parfois il y a une seconde paire de petites folioles, parfois au contraire on ne trouve qu'une seule de ces folioles, ou même elles peuvent faire totalement défaut. Des folioles accessoires analogues s'observent assez souvent sur nos Fraisiers d'Europe.

FRAGARIA INDICA Andr. — Formose : Kushaku (Faurie, 1903; n° 139); Hokuto (Faurie, 1913; n° 86); Bunkiko (Faurie, 1914; n° 1370). Tonkin : Cha-pa (Hautefeuille, 1911; n° 72); même localité (Lecomte et Finet, 1911; n° 506); Tu-phap (Balansa, 1887, n° 3382); Than-moi (Balansa, 1886; n° 1536); vers Long-tchéou (Simond, n° 217); Lan-mat (Bon, 1881; n° 186); Hao-nho (Bon, 1882; n° 1413). Annam : Danoï, haute vallée du Quang-tri (Cadière, 1910). Nombreuses localités en Chine : Kouang-tong, Yunnan, Kouy-tchéou, Thibet oriental.

Plante très polymorphe, plus ou moins robuste, plus ou moins velue; divisions externes du calice plus ou moins développées, mais toujours dentées et plus larges que les divisions internes; réceptacle tantôt presque glabre, tantôt longuement poilu; folioles simplement dentées ou profondément incisées; stipules entières ou dentées.

POTENTILLA FRUTICOSA L. var. DAVURICA Lehm. — Thibet oriental : Yargong, principauté de Batang (Soulié, 1903; n° 3145, 3631). Western China (Wilson, 1903; n° 3468). — FORMA TERNATA Card. — Forme remarquable par ses feuilles toutes ternées. — Thibet oriental : Tsekou, Sila (Soulié, 1895; n° 1182). — Cette espèce est très répandue en Chine, sous différentes formes.

POTENTILLA BIFURCA L. — Mongolie méridionale : Tai-lou-keou (Provozt, 1891). Thibet oriental : Ta-tsién-lou (Soulié, 1894; n° 2292).

Var. MOORCROFTII Th. Wolf. (*P. Moorcroftii* Wall.). — Thibet oriental : Tongolo, principauté de Kiála (Soulié, 1893; n° 1106).

POTENTILLA BIFLORA Willd. — Thibet oriental : province de Batang (Soulié, 1903); Ta-tsién-lou (Mussot, n° 107).

Dans sa *Monographie der Gattung Potentilla*, p. 71, Wolf fait remarquer avec raison que l'on doit rapporter à cette espèce, comme simple

synonyme, le *P. Inglisii* Royle, de l'Himalaya, qui a été rattaché bien à tort par J. D. Hooker (*Fl. of Brit. Ind.*, II, p. 348) au *P. fruticosa* L., dont il diffère essentiellement par les styles subterminaux, filiformes.

POTENTILLA AMBIGUA Camb. — Yunnan : Lay-tou, près Tong-tchouan (Ducoux, 1909; n° 6201). Western China, 10-13000 f. (Wilson; 1903-04; n° 3455 et 3455 a). Thibet oriental : Tongolo (Soulié, 1894; n° 2550); Ta-tsien-lou, principauté de Kiala (Soulié, 1893; n° 1092. Mussot, n° 106).

POTENTILLA MIYABEI Makino. — Japon : Yézo, sommet du volcan Akan (Faurie, 1893; n° 10689); mont Shiribeshi, 1,800 m. (Faurie, 1905; n° 6713).

Cette plante est bien voisine de l'espèce précédente, dont elle n'est probablement qu'une race locale ou régionale; elle ne semble guère en différer que par les divisions externes du calice, étroites, linéaires, non elliptiques.

POTENTILLA ERIOCARPA Wall. (Syn. : *P. Davidii* Franch. *Pl. David*, II, p. 40). — Thibet oriental, prov. de Batang, Yargong (Soulié, 1903; n° 3622), Zambala (Soulié, 1903; n° 3157, 3976), rochers des montagnes.

L'examen des échantillons originaux du *P. Davidii* Franch., conservés dans l'herbier du Muséum, m'a permis de constater que cette plante ne diffère absolument en rien du *P. eriocarpa*, auquel il faut donc la rattacher comme simple synonyme. Les étamines ne sont qu'au nombre de 20 à 25. et non «permulla», comme le dit Franchet.

POTENTILLA ANCISTRIFOLIA Bge. — Central China : Western Hupel (Wilson, 1900 et 1901; n° 1515 et 2141). Su-tchuen oriental : district de Tchen-keou-tin (Farges, n° 547 bis). Corée : Kan-ouen-to, rochers (Faurie, 1902; n° 106).

L'abbé Faurie a récolté, dans diverses localités du Nippon et d'Yéso, des formes à feuilles toutes ou presque toutes ternées, dont plusieurs ne peuvent guère être distinguées des formes analogues de l'espèce suivante.

POTENTILLA DICKINSH Franch. — Chine : environs de Pékin et Mongolie orientale (David, 1865). Ces échantillons avaient été rapportés par Franchet, dans l'herbier du Muséum, au *P. fragarioides* L.  $\alpha$  *typica* Maxim. ! — Japon : Norikusa (Faurie, 1905; n° 6715); Towada (Faurie, 1894; n° 13240); Kattasan (Faurie, 1894; n° 13395); Shiohasa (Faurie, 1889; n° 4130), forme à feuilles toutes ternées. — Corée : Hoang-hai-to (Faurie, 1906; n° 342); Hallaisan (Faurie, 1907; n° 1599), forme à feuilles presque toutes ternées.

Il est fort probable que les *P. ancistrifolia* et *Dickinsii* ne sont pas spécifiquement distincts. Quand il est bien caractérisé, le *P. ancistrifolia* se différencie du *P. Dickinsii* par ses folioles plus épaisses, à nervures très saillantes sur la face inférieure, ce qui les rend rugueuses, toutes sessiles ou la terminale seule pétiolulée. Mais il existe dans les deux plantes des formes à feuilles toutes ou presque toutes ternées chez lesquelles ces différences ont une tendance très marquée à s'atténuer, à tel point que certains échantillons restent indécis et ne peuvent être rattachés à l'une plutôt qu'à l'autre. Les caractères tirés de la rugosité et de la villosité plus ou moins abondante des achaines, indiqués par Wolf (*Monogr.*, p. 80-83), ne m'ont paru avoir aucune valeur, car j'ai vu des échantillons, d'ailleurs très bien caractérisés comme *P. ancistrifolia*, avec des carpelles à peu près lisses, et par conséquent semblables à ceux du *P. Dickinsii*. Les stipules sont tantôt très entières, étroitement lancéolées, subulées, tantôt plus larges et pourvues d'une ou deux dents.

*POTENTILLA FULGENS* Wall. — Chine : Yunnan, plusieurs localités (Duchoux, Beauvais). Kouy-tcheou : San-chouen, etc. (Cavalerie, n° 3837). Su-tchuen : Hoong-mon-tchang (D<sup>r</sup> Legendre, 1908; n° 514).

*POTENTILLA MULTIFIDA* L. — Environs de Pékin (Provost).

*POTENTILLA SERICEA* L. — Chine : Su-tchuen oriental (Soulié). Thibet oriental : Tongolo, principauté de Kiala, pelouses sèches (Soulié, 1893 et 1894; n° 1072 et 2552).

*POTENTILLA MULTICAULIS* Bge. — Chine : environs de Pékin (Bodnier, 1888 et 1889). Thibet oriental : Ta-tsien-lou (Mussot, n° 109, 114). Yargong, principauté de Batang, pelouses sèches, bords des champs (Soulié, 1901, 1903; n° 3151 et 3626).

On considère souvent cette plante comme une variété du *P. sericea* L. Wolf (*Monographie*, p. 159-160) la rattache au *P. soongorica* Bge, mais à tort, semble-t-il, car un échantillon original de *P. multicaulis* Bge, conservé dans l'herbier du Muséum, ne répond nullement à la planche 332 des *Icones Plantarum Fl. ross.* de Ledebour, ni à la planche 8 du *Revisio Potentillarum* de Lehmann, représentant toutes deux le *P. soongorica* Bge.

*POTENTILLA DISCOLOR* Bge. — Chine : parc impérial de Pan-chan (Bodnier, 1889). Kouangsi : environs de Liou-tcheng-hien, bords du Pei-kiang, montagne de Ou-mei-chan (Beauvais, 1899; n° 206). Su-tchuen : plaine de Tchentou, vallée du Ming, alt. 500 m. (Legendre, 1908; n° 69 et 73). Western Hupeh (Wilson, 1900; n° 208). Japon : île de Tsushima

(Faurie, 1901; n° 4886). Corée : Chinampo, lieux sablonneux (Faurie, 1901; n° 104).

POTENTILLA POTANINII Th. Wolf. — Thibet oriental : Ta-tzien-lou, principauté de Kiala (Soulié, 1893; n° 527); Tongolo, terrains secs (Soulié, 1894; n° 2551).

Var. SUBDIGITATA Th. Wolf. — Thibet oriental : Tongolo, terrains secs (Soulié, 1892, 1893; n° 451 et 1073). Le n° 3463 de Wilson paraît appartenir aussi à cette variété.

Il n'existe aucun échantillon authentique de cette espèce dans les collections du Muséum; mais les spécimens récoltés par le Père Soulié répondent bien à la description de Wolf, si ce n'est que les folioles sont peut-être un peu plus profondément incisées que ne l'indique l'auteur. Tous les autres caractères concordent bien. Wolf n'a pas vu d'achaines mûrs, mais il dit du style : « stylus subterminalis, basi parum vel quandoque nullatenus incrassatus (illi Gomphostylarum subsimilis), longitudine carpelli, stigmatibus dilatato », ce qui s'applique parfaitement à nos spécimens, qui présentent des achaines en bon état de maturité; ceux-ci sont réniformes, entièrement lisses et pâles.

POTENTILLA NIVEA L. — Chine : sommet du Sy-lin-chan (Bodnier, 1888). Thibet oriental : Yargong, province de Batang (Soulié, 1904; n° 3624). Su-tchuen oriental : Leou-pin, près de Tchen-keou, rochers calcaires, alt. 2,500 m. (Farges, 1894; n° 1343).

POTENTILLA SAUNDERSIANA Royle. — J. D. Hooker (*Fl. of Brit. Ind.*, II, p. 354) a rattaché cette plante comme variété au *P. multifida* L.; mais Franchet (*Plantæ Delavayanæ*, p. 215) a fait remarquer avec raison qu'à cause de ses feuilles nettement digitées le *P. Saundersiana* ne peut être rattaché ni au *P. multifida* ni au *P. sericea*, qui ont tous deux les feuilles pinnées et à segments très étroits.

POTENTILLA CAESPITOSA Lehm. — Thibet oriental : Yargong, province de Batang, pelouses sèches des hautes montagnes (Soulié, 1903; n° 3154); Tongolo, principauté de Kiala, terrains secs et sablonneux (Soulié, 1893; n° 970); Ta-tzien-lou, principauté de Kiala (Soulié, 1893; n° 2290).

Wolf (*Monogr. Pot.*, p. 243) considère cette plante, avec raison probablement, comme une simple variété du *P. Saundersiana* Royle.

POTENTILLA LESCHENAUXTIANA Ser., et P. GRIFFITHII Hook. — Ces deux espèces ont donné lieu à de nombreuses confusions. Franchet a rapporté à la première plusieurs formes du Yunnan qui doivent être rattachées, sans

le moindre doute, au *P. Griffithii*. Wolf a pris pour cette dernière espèce une plante qui appartient vraisemblablement au *P. concolor* (Franch.) Rolfe, tandis que son *P. sikkimensis* paraît bien être le vrai *P. Griffithii* Hook. D'autre part, c'est à tort que l'on a rattaché au *P. Leschenaultiana* le *P. bannehalensis* Camb. : cette plante, dont plusieurs échantillons originaux figurent dans les collections du Muséum, diffère du *P. Leschenaultiana* par l'absence complète de tomentum vrai à la face inférieure des folioles et par les divisions du calice plus allongées et plus acuminées.

Le *P. Leschenaultiana* n'a été trouvé jusqu'ici que dans les Nilgherris et dans la chaîne de l'Himalaya; le *P. Griffithii* paraît, au contraire, avoir son centre de dispersion dans le Yunnan, où il a été récolté dans de nombreuses localités par Delavay, Ducloux, Bodinier, Forrest, Maire, et d'où il s'avance vers l'Ouest jusque dans le Bhotan et le Sikkim.

Les deux plantes sont, en somme, très voisines, et la distinction devient parfois assez difficile. Le *P. Griffithii* diffère cependant du *P. Leschenaultiana* par sa villosité moins abondante et plus courte, et par ses folioles plus vertes et souvent presque glabres en-dessus; en outre, le style est souvent plus grêle, un peu plus long et moins fortement épaissi à la base que dans l'espèce voisine.

Le *P. Griffithii* se montre extrêmement polymorphe au Yunnan; c'est une plante plus ou moins robuste, parfois très grêle, à tiges dressées ou étalées, à fleurs grandes ou petites, le plus souvent jaunes, mais parfois blanches ou d'un jaune très pâle, à achaines lisses ou bien plus ou moins ridés. Les feuilles sont très variables également, mais elles sont toujours couvertes sur la face inférieure, de même que les stipules et très souvent aussi les divisions externes du calice, d'un tomentum blanc et dense, sur lequel se détachent plus ou moins nettement les nervures, qui sont couvertes de longs poils; les stipules sont entières, dentées ou incisées. Les divisions du calice sont tantôt toutes obtuses, tantôt les externes obtuses et les internes plus ou moins aiguës, tantôt encore toutes subaiguës.

La var. *concolor* Franch. du *P. Griffithii*, établie sur une plante récoltée au Yunnan par Delavay, doit, comme l'a indiqué Rolfe (*Bot. Mag.*, tab. 8180), constituer une espèce propre, plus robuste que le *P. Griffithii*, à fleurs plus larges et à feuilles totalement dépourvues de tomentum sur la face inférieure. Par contre, les var. *pumila* et *reticulata* de Franchet, que cet auteur rattachait au *P. Leschenaultiana*, appartiennent en réalité au *P. Griffithii*. Quant à la var. *concolor* Franch., du *P. Leschenaultiana*, elle semble bien n'appartenir ni à l'une ni à l'autre espèce; elle paraît se rapprocher beaucoup du *P. Clarkei* Hook., de l'Himalaya, si ce n'est pas cette espèce même.

Ainsi que je l'ai dit plus haut, le *P. sikkimensis* Wolf, *Monogr.*, p. 169, appartient fort probablement au *P. Griffithii*; quant au *P. Griffithii* du même auteur, c'est une plante à feuilles dépourvues de tomentum à la

face inférieure, appartenant, selon toutes probabilités, au *P. concolor* Rolfe, mais représentant une forme moins robuste que la plante du Yunnan, et à stipules plus incisées.

C'est par suite, en effet, d'une interprétation inexacte de la description du *P. Griffithii* Hook., que Wolf déclare cette espèce dépourvue de tomentum vrai sur la face inférieure des folioles : il existe dans l'herbier du Muséum un échantillon authentique de *P. Griffithii* du Sikkim (n° 15 de Hooker fils et Thomson) qui a bien les feuilles tomenteuses en dessous.

Enfin, je dois encore mentionner ici une plante du Yunnan, remarquable par ses feuilles veloutées, couvertes sur la face supérieure d'une villosité abondante et apprimée, et que Franchet a rapportée, à tort bien certainement, au *P. hololeuca* Boiss., qui en diffère au premier abord par ses folioles profondément incisées. J'ai décrit cette forme, dans les *Notulæ systematicæ* de M. Lecomte, III, p. 235, sous le nom de var. *velutina*.

POTENTILLA POTERIOIDES Franch. — Dans sa *Monographie*, Wolf, qui n'a pas vu le *P. poterioides*, le place dans son groupe 20, *Tanacetifoliæ*, de la série des *Orthotrichæ*, ne comprenant que des espèces à feuilles dépourvues de vrai tomentum sur la face inférieure. Le *P. poterioides* a, au contraire, les folioles nettement tomenteuses en-dessous, conformément à la description de Franchet; cette espèce devrait donc prendre place parmi les *Eriotrichæ* de Wolf, mais elle ne peut entrer dans aucune des subdivisions de cette série; de plus, le style, subterminal, un peu plus court que l'achaine mûr, n'est pas distinctement élargi à la base, et, par conséquent, n'appartient pas au type des *Conostyle* de Wolf; mais il en est de même pour plusieurs espèces que l'auteur place dans cette sous-section, notamment le *P. Potaninii* Wolf et le *P. Saundersiana* Royle, qui pourraient tout aussi bien être placés dans la sous-section des *Gomphostylæ*.

Par la composition des feuilles et la forme des folioles, le *P. poterioides* rappelle le *P. pimpinelloides* L. et le *P. poterüfolia* Boiss.; il se distingue déjà de ces deux espèces par ses folioles tomenteuses en dessous; le *P. pimpinelloides* est, en outre, une plante plus robuste, à style nettement épaissi à la base; et le *P. poterüfolia* a le style subbasilaire, étroitement fusiforme.

POTENTILLA VISCOSA Don. — Mongolie méridionale : Tai-lou-keou (Provost, 1891).

POTENTILLA GERARDIANA Lindl. — C'est bien à tort que J. D. Hooker (*Fl. of Brit. Ind.*, II, p. 350) a rattaché cette plante au *P. fragarioides* L., qui en diffère déjà par la forme de son style, nullement épaissi à la base. Le *P. Gerardiana* est, au contraire, une espèce à style fortement épaissi



inférieurement, voisine du *P. bannehalensis* Camb., dont elle diffère par la taille moins robuste, les tiges plus grêles, moins feuillées, les cymes florifères plus lâches, à rameaux plus allongés, les fleurs plus petites, les divisions du calice moins acuminées, les extérieures notablement plus courtes que les autres, enfin par les folioles des feuilles plus allongées et plus atténuées à la base. Dans les collections du Muséum, il y a plusieurs échantillons de cette espèce, récoltés dans différentes localités de l'Inde par Jacquemont, et un autre spécimen provenant de l'Afghanistan : Kurrum Valley, leg. Aitchison, 1879, n° 595.

En outre, d'autres spécimens des récoltes de Jacquemont représentent une forme assez différente de la même espèce, à tiges grêles, étalées ou ascendantes, rarement dressées, hautes de 6 à 16 centimètres, à feuilles petites, à 2, rarement 3 paires de folioles, à cymes pauciflores; j'ai décrit cette forme dans les *Notulae systematicae* de M. Lecomte, III, p. 237, sous le nom de *P. Gerardiana* var. *minor*; mais il est possible que ce soit le *P. Munroana* Lehm., *Rev. Pot.*, p. 40 et tab. 13.

Je dois encore mentionner ici un échantillon de Hooker et Thomson (n° 615), provenant du Cachemyr, et figurant dans l'herbier du Muséum, où il a été jadis nommé par Spach : *P. Leschenaultiana* var. *bannehalensis*, mais qui diffère du *P. bannehalensis* type, de Jacquemont, par les tiges plus grêles et étalées, et par les divisions du calice moins acuminées; cette forme paraît presque intermédiaire entre le *P. bannehalensis* et le *P. Gerardiana*.

POTENTILLA PENNSYLVANICA L. — Mongolie méridionale : Tai-lou-keou (Prévost, 1891).

POTENTILLA CHINENSIS Sér. — Corée : Ouen-san, sables du littoral (Faurie, 1901; n° 107); ile Quelpaert, lieux herbeux et bords des chemins (Faurie, 1907; n° 98). Très répandue en Chine, dans le Yunnan, le Thibet, le Kouy-tcheou, etc.

POTENTILLA SUPINA L. — Corée : Séoul (Beauvais, 1890, Faurie, 1901 et 1906; n° 102 et 349); montagne des Diamants (Faurie, 1906; n° 350). Tonkin, plusieurs localités (Balansa, Bois, Bon, Simond, Thorel). Répandue en Chine.

Var. *INCANA* Lehm. (*P. centigrana* Franch. *Pl. Delav.*, p. 216, non Maxim.!). — Yunnan : in uliginosis ad Ou-chan (Delavay, 1882; n° 481); champs à Ta-pin-tze, près de Ta-li (Delavay, 1885; n° 1521).

Var. *TERNATA* Peterm. (*P. amurensis* Maxim.). — Yunnan : Long-tcheou, bords des mares (Beauvais, 1893); environs de Yunnan-sen, très

commun dans les cultures, terrains humides (Ducloux, 1899; n° 635); rizières asséchées à Tong-tcheou, alt. 2,500 mètres (Maire).

J'ai décrit dans les *Notulae systematicae*, III, p. 237, sous le nom de var. *campestris*, une forme récoltée par Delavay dans le Yunnan, voisine de la var. *ternata*, mais s'en distinguant par sa taille plus réduite, sa ramification plus dense, ses fleurs très petites et plus brièvement pédonculées, enfin par la villosité plus abondante qui recouvre toute la plante.

POTENTILLA NORVEGICA L. — Japon : Yézo : Sapporo (Faurie, 1886; n° 1295). Sakhalin : lieux herbeux près Korsakof (Faurie, 1908; n° 593 et 594).

POTENTILLA CRYPTOTAENIA Maxim. — Chine : Su-tchuen oriental : peulouses un peu humides à Kieou-ko-pao, district de Ta-lin-hien, alt. 2,000 mètres (Farges, 1898; n° 1420).

POTENTILLA AEGOPODIIFOLIA Lévl., apud Fedde, *Rep. nov. sp.*, VII, p. 198. — Corée : lieux herbeux humides au bord du Naipiang (Faurie, 1901; n° 108); prés humides à Ouen-san (Faurie, 1901; n° 103); fluvium Jalu super trajectus Zatan-ien (Komarov, 1897; n° 894).

Cette plante, trop sommairement décrite (en cinq lignes!) par M<sup>sr</sup> Léveillé, constitue une espèce des plus remarquables, n'ayant d'étroites affinités avec aucune des Potentilles connues jusqu'ici. C'est une plante élevée, presque glabre, à feuilles ternées, remarquable par les stipules des feuilles inférieures très longuement soudées au pétiole, et par le calice accrescent, à divisions externes très étroites, presque linéaires, d'abord aussi longues et à la fin plus longues que les divisions internes. La partie libre des stipules est lancéolée, acuminée, entière. Les pétales jaunes, obcordés, dépassent un peu les divisions du calice. Le réceptacle est très velu. Bien que le style soit à peine ou même ne soit nullement épaissi à la base, cette espèce ne peut cependant prendre place que dans la série des *Conostylae* de Wolf, au voisinage du *P. norvegica* L. et du *P. cryptotaenia* Maxim.

Le n° 103 de Faurie, que M<sup>sr</sup> Léveillé ne rapporte qu'avec doute au *P. aegopodiifolia*, lui appartient bien certainement, d'après l'examen que j'ai fait de quatre échantillons de ce numéro figurant dans les collections du Muséum (herbier général et herbier Drake); il en est de même du n° 894 de Komarov, qui a été distribué sous le nom de *P. cryptotaenia* Maxim.

POTENTILLA CENTIGRANA Maxim. — Chine : Yunnan : Yunnan-sen, vallons du Tchong-chan, lieux très humides (Ducloux, 1906; n° 4108). Corée : Nai-piang, dans les champs, au bord des chemins (Faurie, 1901; n° 105; *P. rosulifera* Lévl.!).

Le n° 3412 de Savatier, rapporté par Franchet au *P. centigrana* (*Enum.*

*pl. in Jap. cresc.*, II, p. 341), est une forme du *P. Kleiniana* Wight, à feuilles composées de 4 ou 5 folioles; la plante du Yunnan attribuée par le même auteur au *P. centigrana* dans les *Plantae Delavayanæ*, p. 216 (Delavay, n° 481) est le *P. supina* L. var. *incana* Lehm. Franchet a dû lui-même reconnaître postérieurement cette double erreur, car on trouve dans l'herbier général du Muséum un échantillon du véritable *P. centigrana* du Japon (n° 505 de Faurie), correctement déterminé par lui. Ajoutons enfin que le *P. rosulifera* Lévl., in Fedde. *Rep.*, VII, p. 198, n'est pas autre chose que le *P. centigrana*.

POTENTILLA KLEINIANA Wight. — Western China : mont Oni (Wilson, 1904; n° 4855). Yunnan : Tong-tchouan, bords des fossés, alt. 2,500 mètres (Maire); route de Ko-kouy à San-chan (Mey, 1906; comm. Ducloux, n° 4610 pp.). Thibet oriental : Tsekou (Soulié, 1895; n° 1487). Tonkin : Cha-pa (Lecomte et Finet, 1911; n° 571; Hautefeuille, n° 71); bords de la Rivière noire, à Tu-phap (Balansa, 1888; n° 3388). Corée : Fusan, lieux herbeux (Faurie, 1906; n° 348).

POTENTILLA MONANTHES Lindl. — Su-tchouen : Ta-tsien-lou (Pratt, n° 757).

POTENTILLA GELIDA C. A. Mey. — Central China : W. Hupeh (Wilson, n° 3059).

POTENTILLA MATSUMURÆ Th. Wolf. (*P. fragiformis* Franch. et Sav. *Enum. pl. in Jap. cresc.*, I, p. 132. *P. gelida* Auct. jap.). — Il y a, dans l'herbier du Muséum, de nombreux échantillons de cette plante, provenant des récoltes du Père Faurie dans l'Archipel japonais; et dans l'herbier Drake se trouve un spécimen provenant du second voyage de Maximowicz au Japon. Sur ces échantillons, le style est très grêle, filiforme, tantôt nullement, tantôt légèrement épaissi à la base. Sur d'autres exemplaires d'Asie, notamment de Sibérie, figurant également dans les collections du Muséum, on trouve souvent le style plus court, soit conique dès la base, soit au contraire un peu en massue, et il existe toutes les transitions possibles entre ces différentes formes. Il en résulte que je suis fort disposé à ne voir dans le *P. Matsumuræ* qu'une simple forme longistyle du *P. gelida*, bien que Wolf classe ces deux plantes dans deux sections différentes.

POTENTILLA MEGALANTHIA Takeda, in *Kew Bull.*, 1911, p. 255. — Japon : falaises de Kunashiri (Faurie, 1889; n° 5175); rochers au bord de la mer à Nemuro (Faurie, 1889, n° 3744, 5070; 1890, n° 5621; Makamura Morikatsu, comm. Faurie, sub n° 4884); falaises au cap Erimo (Faurie, 1893; n° 10545); île d'Yetorofu (Faurie, 1891; n° 7484); île d'Etorop (D' Mayr, 1890; comm. Faurie, sub n° 6808).

Cette belle plante, voisine du *P. fragiformis* Willd., et particulièrement de la var. *lucida* (Willd.) Wolf de cette espèce, s'en distingue par ses folioles plus arrondies ou tronquées au sommet, plus épaisses, et par les achaines pourvus sur le dos d'une carène très nette et saillante.

POTENTILLA FRAGARIOIDES L. — Plante extrêmement polymorphe, répandue en Chine et au Japon. Corée : environs de Séoul (Beauvais, 1891). *Forma vegetior* Th. Wolf : environs de Pékin (Bodinier, 1888).

Var. SPRENGELIANA Maxim. — Japon : collines de Nemuro (Faurie, 1890; n° 5558). Sakhalin : lieux herbeux près de Korsakof (Faurie, 1908; n° 595).

Var. JAPONICA (Blume) Card. *comb. nov.* (*P. japonica* Blume). — Japon : Fusiya (Faurie, 1898; n° 2115); Ibuki (Faurie, 1898; n° 2116).

Var. TERNATA Maxim. (*P. ternata* Freyn, in *Oesterr. Bot. Zeitschr.*, 1902, p. 62; *P. ternata* Makino, in *Bot. Mag. Tokyo*, 1902, p. 30, non C. Koch; *P. Freyniana* Bornm.). — Cette variété semble à peu près aussi répandue que le type en Chine et au Japon, où elle se montre également très polymorphe. — Corée : Montagne des Diamants (Faurie, 1906; n° 344); mont Nam-san, près Seoul (Faurie, 1901; n° 758); Syou-ouen (Faurie, 1906; n° 345).

Les échantillons de Corée sont remarquables par le grand développement des folioles des feuilles radicales.

POTENTILLA REPTANS L. — Yunnan : Yunnan-sen (Ducoux, 1906; n° 4109).

Var. INCISA Franch. — Environs de Pékin (Bodinier, 1888). Yunnan : Ngay-Kio près Kiao-Kia (Ducoux, 1909; n° 6531).

Var. SERICOPHYLLA Franch. — Je rapporte à cette variété d'assez nombreux échantillons du Yunnan, récoltés dans différentes localités par Delavay et Maire, et qui correspondent bien à la plante de Mongolie décrite par Franchet, notamment par leurs feuilles presque toutes ternées et convertes sur la face inférieure de longs poils blancs apprimés; ils en diffèrent toutefois par leurs fibres radiculaires non ou à peine renflées, et par leurs fleurs plus petites, parfois très brièvement pédonculées. D'autre part, un échantillon de l'herbier Drake, récolté par Fauvel à Chefou (Chine septentrionale) se rapporte bien à la var. *sericophylla* par ses fibres radiculaires renflées et par les autres caractères, mais en diffère par ses tiges courtes, non rampantes, et par ses fleurs plus brièvement pédonculées.

C'est à tort que Franchet indique les sépales extérieurs de la var. *sericophylla* comme un peu plus grands que les internes : ce caractère ne se vérifie pas sur l'échantillon original conservé dans l'herbier du Muséum, sur lequel toutes les divisions calicinales sont à peu près égales.

POTENTILLA ANSERINA L. var. PUSILLA Goss. et Germ. — Thibet oriental : Yargong, province de Batang (Soulié, 1903; n° 3153).

POTENTILLA PEDUNCULARIS Don. — Thibet : Tsekou, 2,900-4,200 mètres (Monbeig, 1908 et 1912); montagne de Tsen-tchong (Soulié, 1895; n° 1068); Ta-tsien-lou (Soulié, 1893; n° 2291 pp.).

POTENTILLA STENOPHYLLA Diels, in *Notes from Royal Bot. Gard. Edinb.*, 1912, p. 271. (*P. peduncularis* var. *stenophylla* Franch.). — Yunnan : sommet du Io-chan, alt. 3,400 mètres (Maire). Thibet oriental : Tsekou, mont Sila (Soulié, 1895; n° 1247); Ta-tsien-lou (Soulié, 1893; n° 2291, pp.). Western China, rocks, 14,800 ft. (Wilson, 1904; n° 3462).

C'est avec raison que Diels a élevé au rang d'espèce cette jolie plante que Franchet soupçonnait déjà, d'ailleurs, être une espèce propre; elle diffère, en effet, du *P. peduncularis* par des caractères assez importants : feuilles plus étroites, folioles plus courtes, moins dentées, souvent entières dans leur partie inférieure, ou même tout à fait entières latéralement et seulement tridentées au sommet; on ne trouve jamais de lobules entre les folioles, tandis qu'il en existe très souvent dans le *P. peduncularis*; fleurs moins nombreuses (souvent une ou deux seulement); divisions externes du calice toujours entières, tandis qu'elles sont généralement dentées ou trifides dans le *P. peduncularis*; enfin, chez ce dernier, le style n'est guère plus long que l'achaine, alors que, dans le *P. stenophylla*, il est environ une fois plus long.

POTENTILLA LEUCONOTA Don. — Thibet oriental : Ta-tsien-lou (Mussot, n° 111); Tsékou (Monbeig); montagnes de Patong (Soulié, 1895; n° 1068 pp.). Su-tchuen oriental : district de Tchen-keou-tin (Farges, n° 331 bis). Central China : W. Hupeh (Wilson, 1901; n° 3072). Western China : mont Omi (Wilson, 1904; n° 4853).

POTENTILLA (*Sibbaldia*) SIBBALDII Hall. fil. — Thibet oriental : Tongolo, principauté de Kiala, lisières des bois, pelouses (Soulié, 1891, 1893, 1894; n° 10, 1053, 2549 bis).

POTENTILLA (*Sibbaldia*) ADPRESSA (Bge) Gard. *comb. nova.* (*Sibbaldia adpressa* Bge). — Il faut rapporter à cette espèce, comme simple synonyme, d'après les échantillons originaux de l'Himalaya conservés dans l'herbier

du Muséum (n° 1591 de Jacquemont) le *P. Lindenbergi* Lehm. *Rev. Pot.*, p. 14, tab. 2, que J. D. Hooker avait rattaché bien à tort au *P. fruticosa* L. comme var. *pumila*. La figure de Lehmann correspond d'ailleurs parfaitement avec celle de Ledebour (*Ice. pl. Fl. ross.*, tab. 276), sauf en ce qui concerne les pétales, qui sont représentés trop larges par Lehmann; l'examen des fleurs de la plante de Jacquemont m'a montré des pétales étroits, souvent plus courts que le calice, absolument comme sur la plante de l'Altaï. Les étamines, au nombre de 10, ont les anthères orbiculaires ou sub-orbiculaires et les filets parfois très courts; les ovaires, au nombre d'une dizaine également, sont portés sur un réceptacle très velu, et séparés des étamines par un anneau de poils qui égalent presque les styles; ceux-ci sont subterminaux, filiformes.

POTENTILLA (*Sibbaldia*) PURPUREA Hook. — Yunnan : côteaux calcaires et pierreux au-dessus du col de Yen-tze-hay (Delavay, 1888). Thibet oriental : Ta-tsien-lou, principauté de Kiala (Soulié, 1894; n° 2288. Mussot, n° 104).

AGRIMONIA EUPATORIA L. — Espèce répandue dans toute l'Asie orientale, depuis la Sibérie jusqu'en Indo-Chine. La forme *pilosa* est au moins aussi fréquente que le type; l'abbé Faurie l'a récoltée en Corée et à Formose. Cette forme, qui a reçu les noms d' *A. pilosa* Ledeb., *A. dahurica* Willd., *A. viscidula* Bge, et qui se relie au type par de nombreuses transitions, en diffère, sur les échantillons bien caractérisés, par ses feuilles à limbe plus mince, moins velues, parfois presque glabres, ou ne présentant des poils qu'à la face inférieure des folioles, sur les nervures primaires et secondaires, par ses fleurs plus petites, par son calice fructifère moins hérissé, et par ses tiges plus généralement rameuses dans le haut. On trouve presque toujours des glandes résinifères à la face inférieure des folioles, caractère qui rapproche cette forme de l'*A. odorata* Mill., mais ce dernier a les soies externes du calice à la fin réfléchies, ce qui n'a pas lieu dans la forme *pilosa*.

SPENCERIA RAMALANA Trim. — Western China, 11,000 ft. (Wilson, 1903; n° 3453). Thibet oriental : Yargong, pâturages et pelouses sèches, des montagnes (Soulié, 1903 et 1904; n° 3149, 3621); Tongolo, Ta-tsien-lou (Soulié, 1893; n° 658. Mussot, n° 115).

(A suivre.)